

VINS

La grande distribution a moins vendu

Alain-Xavier Wurst

Dans son rapport annuel, l'Observatoire suisse du marché des vins fait état d'une baisse des ventes de vins en grande surface en 2018. L'OSMV souhaite accélérer la mise en place d'une mercuriale pour chaque région viticole.

Avant de se pencher sur les conclusions du rapport de l'Observatoire Suisse du Marché des Vins (OSMV), présenté mardi 7 mai à Changins (VD), il importe de bien avoir à l'esprit que les données de l'OSMV ne concernent que les vins vendus en grande distribution. Et, pour être tout à fait exact, les vins vendus dans le panel dit «Nielsen», lequel regroupe les enseignes Coop, Denner, Manor, Globus, Volg et Spar. Les entreprises Landi, Lidl et Aldi, qui ne communiquent pas leurs résultats, ne sont donc pas inclus dans ces statistiques.

Le panel Nielsen représente 36,8% des bouteilles vendues en Suisse. Si l'on y ajoute les 3 autres entreprises qui n'en font pas partie mais couvrent environ 10% du marché, cela signifie que près de 47 bouteilles sur 100 sont vendues en Suisse par le biais de la grande distribution. «La Suisse est donc un pays où vente directe et restauration restent des canaux de vente privilégiés,

au contraire d'autres pays comme l'Italie, où environ 70 bouteilles sur 100 sont vendues en grande surface», explique Alexandre Mondoux, responsable de l'OSMV.

Autre précision d'importance, les analyses de l'OSMV concernent le millésime 2017, rentré en avril 2018 sur les étalages des grandes surfaces. C'est la raison pour laquelle les chiffres du rapport de l'OSMV ne recourent pas ceux de l'Année viticole 2018 publiés par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), lesquels comptabilisent, eux, le millésime 2018. (voir tableau 1)

Une fois ces précisions apportées, que nous apprend la radiographie du marché des vins de la grande distribution en 2018? Pour l'ensemble des vins suisses et étrangers, l'OSMV enregistre une baisse de la consommation de 1,1% et des prix de 2,5%. Italie et France se distinguent par une hausse des ventes et une baisse des prix, tandis que les vins espagnols dévissent en raison d'un manque de disponibilité et peut-être aussi d'un certain désintérêt de la part des consommateurs.

Le vin italien séduit toujours

En volume, l'Italie reste en tête des parts de marché avec 28,3%, suivie par la Suisse (26,4%), la France (19,5%) et l'Espagne (11,5%). Par contre, en chiffre d'affaires, la Suisse occupe comme l'année précédente la première place (33% des parts de marché), suivie

Principaux vins: Chasselas La Côte et Fendant Valais AOC restent en tête

Meilleures ventes de vins (75 cl)	Nombre de bouteilles 2018	Variation des ventes 2017-2018	Part de marché	Prix 2018	Variation de stock 2017-2018 (couleur)	Elasticité prix
Chasselas La Côte AOC	5 200 000	-3,1%	16,5%	7,60	3,5%	-2,4
Fendant Valais AOC	2 822 000	-14,6%	8,9%	7,87	19,4%	-2,2
Pinot noir rosé Valais AOC	2 001 000	-1,1%	6,5%	7,60	24,3%	-3,4
Dôle blanche Valais AOC	2 051 000	4%	6,3%	7,41	24,3%	-3,8
Dôle rouge Valais AOC	1 959 000	-5,5%	6,2%	9,11	16%	-3,0
Blanc VdP romand	1 936 000	-0,3%	6,1%	5,11	10%	-1,5
Chasselas Chablais AOC	1 429 000	21,7%	4,5%	14,38	19,6%	-2,0
Chasselas Lavaux AOC	1 078 000	40,2%	3,4%	11,34	14,9%	-3,8
Pinot noir rouge Valais AOC	934 000	-5,6%	3%	10,39	16%	-2,2
Rouge VdP romand	881 000	-12%	2,8%	5,54	16%	-3,2
Merlot rouge Ticino DOC	818 000	-6,5%	2,6%	13,31	3,9%	-0,7
Johannisberg Valais AOC	623 000	-13,5%	2%	12,70	19,4%	-1,6
Total meilleures ventes	21 733 000	-2,1%	68,8%			
Total vins suisses	31 600 000	-2,9%	100%			

Source: OSMV Rapport 13-1 (2019)

de l'Italie (26,8%), la France (16,7%) et l'Espagne (11%).

Si l'on considère uniquement les vins suisses, la consommation a baissé de 2,9%, avec des prix quasi stables (+0,3%). Ce sont surtout les rouges qui ont perdu des parts de marché dans la grande distribution (voir tableau 2). Sans surprise, les vins suisses plébiscités par les consommateurs sont le chasselas et le pinot noir, le Valais et le canton de Vaud représentant à eux deux près des trois quarts des vins suisses vendus en grande distribution. (voir tableau 3)

Les rapports régionaux montrent que le canton de Vaud est le seul à avoir augmenté ses ventes dans le panel Nielsen (+6% en volume et

+1,2% en prix). Toutes les autres régions ont vu leurs volumes baisser plus ou moins drastiquement, conséquence du gel et des vendanges extrêmement faibles de 2017.

Une étude plus spécifique de l'OSMV sur les régions consommatrices montre par ailleurs que le canton de Zurich engrange à lui seul 20% des ventes de vins suisses AOC du panel Nielsen, confirmant ainsi que le premier marché de consommation à l'export des vins romands demeure la Suisse alémanique. «Pour les campagnes de marketing et de communication, c'est sur Zurich qu'il faut concentrer ses efforts. Près de 60% des vins suisses et 67% des vins étrangers vendus en grande distri-

bution le sont en Suisse alémanique», souligne Alexandre Mondoux.

Un nouvel outil statistique

En corrélant volumes et prix, les travaux de l'OSMV permettent d'analyser le comportement des consommateurs en grande distribution. Mais pour avoir une vue du marché viticole suisse dans son ensemble, il faudrait également avoir accès aux prix établis en vente directe et Horeca de chaque région viticole. C'est dans cette optique que l'OSMV a lancé une mercuriale, outil statistique précieux offrant aux producteurs une connaissance des prix moyens pratiqués dans ces circuits et

permettant, de ce fait, de pouvoir anticiper certaines tendances. Mais à l'exception notable du canton de Vaud et du Valais, les vigneron et les caves rechignent à transmettre leurs chiffres. «Les données sont anonymes et confidentielles, l'OSMV n'a jamais accès aux données personnelles des producteurs», insiste Alexandre Mondoux, qui travaille d'ores et déjà avec les interprofessions afin de mettre en place une mercuriale dans chaque région viticole.

SUR LE WEB

www.osmv.ch ou osmv@changins.ch pour le rapport complet. Renseignements mercuriale: alexandre.mondoux@changins.ch

Baisse des quantités suisses pour le blanc et le rouge

Volume (1000 litres) et prix moyens

		2017	2018	Variation	Consommation globale OFAG 2018 ¹
Blanc	Volume	12 935	12 776	▼ -1,2%	▲ 2,3%
	Prix (Fr./litre)	11,99	12,06	▲ 0,6%	
Rouge	Volume	7 265	6 685	▼ -8%	▲ 3,4%
	Prix (Fr./litre)	13,40	13,35	▼ -0,4%	
Rosé	Volume	4 214	4 239	▲ 0,6%	▲ 2,6%
	Prix (Fr./litre)	10,30	10,54	▲ 2,4%	
Total	Volume	24 414	23 700	▼ -2,9%	▲ 2,6%
	Prix (Fr./litre)	12,12	12,16	▲ 0,3%	

¹ Rouges et rosés agrégés.

Source: OSMV Rapport 13-1 (2019)

Baisse générale des ventes de vins et des prix

Volume (1000 litres) et prix moyens

		2017	2018	Variation	Consommation globale OFAG 2018 ¹
Suisse	Volume	24 414	23 700	▼ -2,9%	▲ 2,6%
	Prix (Fr./litre)	12,12	12,16	▲ 0,3%	
Etranger	Volume	66 485	66 167	▼ -0,5%	▼ -4,9%
	Prix (Fr./litre)	9,18	8,85	▼ -3,7%	
Italie	Volume	25 064	25 400	▲ 1,3%	▼ -6,7%
	Prix (Fr./litre)	9,80	9,23	▼ -5,9%	
France	Volume	17 243	17 494	▲ 1,5%	▼ -6%
	Prix (Fr./litre)	8,65	8,33	▼ -3,8%	
Espagne	Volume	10 989	10 314	▼ -6,1%	▼ -16,3%
	Prix (Fr./litre)	9,45	9,33	▼ -1,2%	
Reste du monde	Volume	13 190	12 959	▼ -1,8%	▲ 7,8%
	Prix (Fr./litre)	8,48	8,42	▼ -0,8%	
Total	Volume	90 899	89 867	▼ -1,1%	▼ -2,1%
	Prix (Fr./litre)	9,97	9,72	▼ -2,5%	

¹ Rouges et rosés agrégés.

Source: OSMV Rapport 13-1 (2019)

GENÈVE

Un millésime au-dessus du lot

Alain-Xavier Wurst

En présence de Regina Vanderlinde, présidente de l'OIV, et de Patrick Dujany, musicien et animateur de radio, les vigneron genevois ont présenté leurs crus 2018 qui s'annoncent remarquables.

Difficile de parler du millésime genevois 2018 en d'autres termes qu'«exceptionnel», selon les dires de Robert Cramer, en ouverture de la présentation officielle du nouveau millésime, mercredi 8 mai, aux Bains des Pâquis de Genève. Celui-ci s'en est d'ailleurs amusé, anticipant les reproches l'accusant d'employer chaque année les mêmes adjectifs. «Mais en toute objectivité, n'en déplaise à mes détracteurs, le

millésime de cette année est vraiment exceptionnel», a déclaré malicieusement le président de l'Interprofession du vignoble et des vins de Genève (IVVG) devant les vigneron du canton.

Une saison marquée par une faible pression fongique et des conditions météorologiques alternant chaleur et fraîcheur ont permis d'obtenir des raisins d'une remarquable concentration. «2018, c'est la qualité de 2015 avec l'ensoleillement de 2003», a dit Robert Cramer, avec en plus, ce qui ne gâche rien, des volumes appréciables (100 837 hectolitres contre 68 861 en 2017 selon les chiffres de l'OFAG).

Pour accueillir ce millésime, l'Office de promotion des produits agricoles de Genève (Opag) a choisi comme parrain et marraine Patrick Dujany et Regina Vanderlinde.

Un choix sous le signe du contraste des personnalités mais fort opportun, compte tenu de l'agenda viticole genevois, puisque la marraine n'est autre que la présidente de l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV), dont le congrès annuel se déroulera en juillet à Genève.

«Être la marraine du millésime genevois revêt pour moi une signification particulière», a déclaré Regina Vanderlinde, originaire du Brésil, œnologue et longtemps professeure de biotechnologie à l'Université de Caxias do Sul (Brésil). «Dans deux mois aura lieu dans votre ville le 42^e Congrès mondial de l'OIV, un événement important pour toute la Suisse, pays pionnier dans l'innovation vitivinicole», a-t-elle souligné. «Vous avez ici des vins extraordinaires et la préoccupation

environnementale, avec la protection de la biodiversité, est partie intégrante de la viticulture suisse. Vous devez toujours préserver la typicité de vos vins et conserver ce patrimoine», a encore insisté la présidente de l'OIV, qui s'est déclarée très honorée par son titre de marraine.

Dans un style que l'on qualifiera sobriement d'un peu moins protocolaire, le Jurasien Patrick Dujany, musicien et animateur de radio de l'émission Bille en tête sur la RTS, n'a pas hésité à avouer d'emblée sa préférence pour la bière, provoquant l'hilarité dans la salle. «Plaisanterie mise à part, lorsque j'ai commencé mon émission de rencontres autour de la gastronomie, de l'histoire des terroirs, de la culture régionale, je ne savais pas que j'allais entamer une formation continue et dé-



Regina Vanderlinde et Patrick Dujany (au premier rang et en extase devant un chasselas genevois), entourés par les vigneron genevois et Robert Cramer (debout).

A.-X. WURST

couvrir le vin et tout ce qui va avec», a-t-il confié en marge de la cérémonie.

«Avec Bille en tête, j'ai plaisir à découvrir des vigneron dans toute la Suisse romande, mais Genève, c'est particulier. On fait toujours des émissions fantastiques dans cette campagne genevoise, avec des gens généreux dans tous les sens du terme. Lorsque l'on

m'a proposé de devenir parrain des vins genevois, j'ai trouvé d'abord cela étrange, et puis je me suis souvenu de la qualité de l'accueil des vigneron et des émotions qui passent pendant ces échanges, grâce au vin», a ajouté Patrick Dujany, qui semblait finalement ne pas regretter d'avoir accepté la proposition de l'Opag.